

Vorwort

Bachs Wohltemperiertes Klavier, erster Teil, ist in der autographen Reinschrift von 1722 erhalten. Der Titel, der sich bei Bach übrigens nur auf Teil I bezieht, lautet: *Das Wohltemperirte Clavier, oder Praeludia, und Fugen durch alle Tone und Semitonia, So wohl tertiam majorem oder Ut Re Mi anlangend, als auch tertiam minorem oder Re Mi Fa betreffend. Zum Nutzen und Gebrauch der Lehrbegierigen Musicalischen Jugend, als auch derer in diesem studio schon habilsyenden besonderem Zeit Vertreib auffgesetzt und verfertiget von Johann Sebastian Bach. p.t: Hoch Fürstlich AnhaltCöthenischen CapelMeistern und Directore derer Cammer Musiquen. Anno 1722* (Titelblatt ebenfalls von der Hand Bachs). Bach formuliert hier den großen Anspruch seiner Sammlung. Sie will pädagogisches Lehrwerk und Herausforderung für den versierten Spieler gleichermaßen sein.

J. S. Bach komponierte sein Werk in einer Zeit, in der man sich um die noch heute gültigen Verfahren der temperierten Stimmung von Klavierinstrumenten bemühte, die das Musizieren in allen Tonarten gestattete. Auf nach älteren Systemen gestimmten Instrumenten waren lediglich ausgewählte Tonarten darstellbar. So ist Bachs Interesse an der Erprobung des gesamten Dur-Moll-Bereichs nur zu verständlich.

Welchen Wert Bach dem ersten Teil seines Wohltemperierten Klaviers beimaß, zeigt seine intensive Arbeit am mustergültig geschriebenen Autograph, das er seinen Schülern immer wieder als Kopiervorlage für Abschriften zur Verfügung stellte. Das Werk wurde bereits zu Bachs Lebzeiten von Kennern hoch geschätzt, stand aber als allzu retrospektiv – die Form der Fuge galt als veraltet – den musikalischen Modetrends der Zeit entgegen. So erklärt es sich auch, dass die Sammlung erst ca. 50 Jahre nach Bachs Tod zum ersten Mal gedruckt wurde, während sie bereits in zahlreichen Abschriften verbreitet war.

Mit Präludium und Fuge C-dur eröffnet Bach das Werk. Neben dem musikalisch ansprechenden und dabei leicht spielbaren Präludium, einem der beliebtesten Stücke des gesamten Klavierrepertoires, steht die konzentrierte und anspruchsvolle Fuge. Damit ist der Rahmen des gesamten Zyklus abgesteckt.

Diese Einzelausgabe ist dem Gesamtband HN 1014 entnommen. Dort wird erschöpfend Auskunft über Editions-technik, Quellen und Lesarten erteilt.

München, Frühjahr 1998
Ernst-Günter Heinemann

Preface

Part 1 of Johann Sebastian Bach's *Well-Tempered Clavier* has survived in a complete autograph fair copy dating from the year 1722. The title translates roughly as follows: *The Well-Tempered Clavier, or preludes and fugues in every key, including those with the major third and those with the minor third, for the use and benefit of inquisitive young musicians and for the special diversion of those already well-versed in this study; set down and composed by Johann Sebastian Bach, chapel-master and director of chamber music to the Prince of Anhalt-Cöthen, in the year 1722*. This title, which, incidentally, only applies to Part 1, raises high claims for Bach's collection, which sets out to be both a manual of instruction and a challenge to accomplished performers.

Bach composed this work at a time when efforts were being made to devise the system of tempered tuning still used on keyboard instruments today. This system allows performers to play in every key, whereas instruments tuned in accordance with earlier systems permitted only a limited number of keys. It is thus fully understandable that Bach was interested in exploring the entire range of major and minor keys.

The high value Bach attached to Part 1 of his Well-Tempered Clavier is apparent in the painstaking care he spent on his exemplary autograph manuscript. Time and again he placed this manuscript at the disposal of his pupils so that they could make personal handwritten copies of it. Even during Bach's lifetime the work was highly regarded by connoisseurs. All the same, its highly retrospective nature (the fugue was already considered an outdated form) ran counter to the musical fashions of the day. This also explains why the collection did not appear in print until some fifty years after Bach's death, by which time, however, the work had already been disseminated in innumerable handwritten copies.

The work opens with the Prelude and Fugue in C major. At once easy to play and ingratiating to the ear, the prelude is one of the most popular pieces in the entire piano repertoire. At its side, demarcating the range of the entire cycle, is the challenging densely written fugue.

Our separate edition is taken from the complete volume, HN 1014, the Welltempered Clavier, Part I, which contains detailed information on the sources, alternative readings and editorial procedure.

Munich, spring 1998
Ernst-Günter Heinemann

Préface

Le Clavecin bien tempéré, premier livre, de J. S. Bach est conservé sous la forme de la mise au propre autographe de 1722. Le titre, qui ne se réfère d'ailleurs chez Bach qu'au seul premier livre, a le libellé suivant: *Le Clavecin bien tempéré, ou Préludes et Fugues à travers toutes les tonalités... Composé et confectonné pour le profit et l'usage de la jeunesse musicienne désireuse de se former, aussi bien que de ceux qui ont déjà ac-*

quis une habileté dans cette étude par Jean Sébastian Bach. p.t.: Maître de Chapelle du prince Léopold d'Anhalt Köthen et Directeur de sa Musique de chambre. Anno 1722. Le Cantor formule ici la grande ambition de son recueil, à savoir d'être à la fois un ouvrage didactique et pédagogique, et un défi pour l'instrumentiste chevronné.

Bach a composé son œuvre à une époque où l'on cherchait encore à réaliser l'accord des instruments à clavier selon le système du tempérament égal, système, toujours utilisé aujourd'hui, permettant l'utilisation de tous les tons. Les instruments accordés sur la base de systèmes plus anciens n'autorisaient que l'emploi de tonalités données. On comprend donc l'intérêt particulier de Bach

concernant l'utilisation d'un programme tonal, majeur et mineur, complet.

L'autographe définitif, que le compositeur mettait régulièrement à la disposition de ses élèves comme modèle de copie, témoigne encore d'un travail intensif de la part du compositeur et révèle par là même l'importance accordée par Bach à la première partie de son Clavecin bien tempéré. Cette œuvre fut certes hautement appréciée de ses contemporains, mais elle apparut en même temps comme trop rétrospective, c'est-à-dire, la forme de la fugue étant considérée alors comme démodée, comme par trop opposée aux modes et courants musicaux de l'époque. Ceci explique pourquoi, alors que le recueil était déjà diffusé à travers de nombreuses copies, il

a fallu encore quelque 50 ans après la mort du Cantor pour voir paraître la première édition.

Bach ouvre l'œuvre par le Prélude et fugue en Ut majeur. Au Prélude, l'une des pièces les plus appréciées de tout le répertoire du clavier, d'un attrait musical évident et qui plus est facile à jouer, le compositeur fait succéder la Fugue, composition dense et concentrée, des plus exigeante. Le cadre de l'ensemble du cycle se trouve ainsi délimité.

Cette édition séparée est extraite du volume HN 1014, qui fournit des informations détaillées sur la technique éditoriale, les sources et les variantes.

Munich, printemps 1998
Ernst-Günter Heinemann